

Quand Versailles faisait la révolution des sciences

Voilà une cour de Versailles inédite mise en scène au château du Roi-Soleil. Un Versailles laboratoire, lieu d'études, recherches, démonstrations et applications des découvertes les plus pointues, se dévoile, jusqu'au 27 février 2011, dans l'exposition "Sciences et curiosités à la cour de Versailles".

Toute la science des XVII^e et XVIII^e siècles y est montrée. Les instruments - globes célestes et terrestres, pendules et lunettes astronomiques, baromètres, microscopes, centrifugeuse, machine à faire le vide... -, et leurs mécanismes, racontés sur des écrans vidéo. Mais aussi plans et relevés, outils, ouvrages scientifiques magnifiquement illustrés : planches d'Aubriet en botanique, traité d'hippiatrie de Lafosse, *L'Ange anatomique*, de Jacques Gautier Dagoty, montrant une femme de dos, disséquée de la nuque au sacrum.

La scénographie égrène les innovations. Du "miroir ardent" de Louis XIV, l'ancêtre du four solaire, à la "chaise volante" de M^{me} de Châteauroux, le premier ascenseur. La joueuse de tympanon, qui cache son mécanisme sous un faux-cul de dentelle, préfigure les robots. La carte de France initiée, sous Louis XIV, par les relevés de l'astronome Cassini et les latitudes et longitudes de l'abbé Jean Picard, est celle de notre cadastre. Elle servira au découpage des départements après 1789.

La spectaculaire maquette de bois de la machine de Marly, qui monte l'eau de la Seine sur 162 mètres, au moyen de quatorze roues à aubes actionnant 259 pompes, via trois puisards et l'aqueduc de Louveciennes, illustre le gigantisme des travaux hydrauliques du Roi-Soleil dans ses jardins. L'eau est puisée jusqu'à 70 kilomètres en amont afin d'assurer le spectacle des 1 400 jets des bassins et fontaines, afin qu'ils "*ne se taisent ni jour, ni nuit*", selon la formule de Bossuet.

Tout est là, car tout a été conservé, non pas détruit ou vendu à la Révolution française comme la plupart du mobilier royal. Mais soigneusement redistribué pour l'instruction du peuple entre les institutions d'Etat. Le Muséum d'histoire naturelle, qui regroupe le Jardin du roi et la toute nouvelle ménagerie ouverte en 1794, reçoit les spécimens botaniques et les animaux exotiques de Versailles, comme le fameux rhinocéros indien qui ouvre l'exposition. "*Trois ans de recherches ont été nécessaires à la construction de cette exposition*, précise Béatrix Saule, la commissaire et directrice générale du domaine de Versailles, qu'elle étudie depuis trente-cinq ans. *Une campagne colossale de restauration a été menée, notamment sur les globes de l'Observatoire, en très mauvais état.*"

Premier vol en ballon

Quatre cents pièces, souvent objets d'orfèvre mariant le bronze au laiton doré et au bois précieux, remises en état de marche, racontent une autre révolution, celle des sciences, soutenue par Louis XIV d'abord puis par ses successeurs Louis XV et Louis XVI, qui l'accompagnent avec ferveur. Pour le bénéfice de Versailles aussi. Le chantier démesuré du domaine royal durera plus d'un demi-siècle, formidable terrain d'application qui profite en avant-première des avancées techniques.

Certes, Louis XIV préférait la musique et les arts, dont il collectionnait les oeuvres. C'est pourtant sous son règne, en 1666, que Colbert, contrôleur général des finances et surintendant des bâtiments du roi, crée l'Académie des sciences. Diderot reprendra dans son *Encyclopédie* les planches des arts et métiers recensés par l'Académie, et présentés ici.

"Louis XV fait partir les peintures, les bronzes (de Louis XIV, son arrière-grand-père), et les remplace par des instruments scientifiques, précise la commissaire. Il transforme le cabinet des médailles en laboratoire d'électricité, organise le Trianon en véritable centre de recherche où les savants travaillent à demeure. Passionné de physique et d'astronomie, il possède le plus grand télescope d'Europe. Louis XVI, le plus fou de sciences, aménage, sur trois étages, un cabinet scientifique." La cour, cette société du spectacle, sera elle aussi tout acquise aux sciences et à ses travaux pratiques.

Dans la Galerie des glaces, en juin 1746, l'abbé Nollet forme une chaîne humaine de 140 courtisans pour leur faire partager le frisson de la secousse électrique. En 1783, le premier vol en ballon à air chaud des frères Montgolfier a lieu dans la cour du château devant une foule compacte. Louis XVI est là, les ambassades d'Europe aussi. Il s'agit déjà pour la France d'exporter ses savoir-faire.